

Charleroi / Le dispositif d'accueil hivernal a fermé ce 31 mars

Les SDF demandent des lits

Charleroi ne remplit plus son rôle de métropole sociale. C'est ce message que le travailleur de rue Denis Uvier est venu adresser lundi aux autorités communales, avec des SDF et une petite centaine de sympathisants, à la faveur d'une manifestation devant l'hôtel de ville. Il estime que la ville doit maintenir une offre de 50 lits d'accueil d'urgence au-delà de la période hivernale qui a pris fin ce 31 mars.

Si l'abri de nuit Ulysse n'est pas en mesure d'accueillir tous les gens de la rue ce mardi soir, un bivouac s'implantera dans le parc communal voisin. Ce village nomade se déplacera ensuite

de quartier en quartier, jusqu'à ce que le pouvoir politique prenne des dispositions pour rencontrer le problème.

Mais les avis divergent : comme l'ont indiqué le bourgmestre Jean-Jacques Viseur (CDH) et le président du CPAS Bernard Dallois (PS) au grand dam des manifestants, les chiffres laissent apparaître que l'offre d'hébergement du réseau est adaptée à la demande de nuitées. Et cela, en toute saison. Pour améliorer l'efficacité de la prise en charge, Dallois annonce la création d'une structure d'assistance pluridisciplinaire pour l'hiver 2009-2010. D'ici là, rien ne justifie la mise en

œuvre de mesures particulières en dehors de ce qui est prévu dans les cas de force majeure.

SDF et bourgmestre se sont retrouvés face à face pour se renvoyer des réalités très différentes : statistiques d'un côté, réalité de la rue de l'autre. Viseur refuse que Charleroi devienne le CPAS de la communauté française. Pour Écolo, c'est en amont qu'il faut chercher des solutions : par une politique de logement efficace. « Il est déplorable de voir que les relais du pouvoir à la Région wallonne ne fonctionnent pas pour porter les priorités », déplore Xavier Desgain (Écolo). ■

DIDIER ALBIN